

DISTRICT DE DELÉMONT

COURRENDLIN

La perchiste Angelica Moser donne des ailes aux élèves

La multiple championne de saut à la perche Angelica Moser a rencontré hier les élèves de l'école de Courrendlin, où elle vit. Son message aux jeunes: la réussite est à portée de main, à condition de bosser dur et de persévérer.

Il n'est pas aisé de faire demeurer dans le calme 230 enfants réunis en un même lieu. La Zurichoise Angelica Moser, 27 ans, qui a terminé 4^e au saut à la perche aux Jeux olympiques de Paris, y est parvenue hier dans la halle de gymnastique de l'école de Courrendlin. Et cela même s'il y avait une grande excitation dans l'air à l'idée de rencontrer la championne d'Europe 2024, au palmarès déjà long comme sa perche.

Dès que la séance de questions-réponses a démarré, le brouhaha s'est arrêté et les jeunes ont cessé de gigoter. Une vague de mains s'est levée pour interroger l'athlète. «Quelle est votre plus grande peur quand vous pratiquez votre sport?» a demandé un écolier.

Réponse d'Angelica Moser, assise en toute décontraction sur la scène de la halle de gym: «Dans cette discipline, il ne faut pas avoir peur, sinon on ne saute pas. On atteint quand même des hauteurs importantes. Mais si je devais citer une crainte, c'est celle de se blesser.» Elle en sait quelque chose, elle qui a une fois subi une très mauvaise chute sur la tête à l'entraînement, lorsque sa perche s'est cassée.

Un autre élève: «Qu'est-ce qui vous pousse à continuer ce sport?» La perchiste: «Le plaisir



Angelica Moser a découvert avec bonheur l'exposition que les élèves lui ont consacrée. Elle le leur a bien rendu en faisant naître en eux l'envie de se dépasser. PHOTO JONAS LÜTHI

«C'est important pour montrer qu'on peut aller loin même si on vient de Suisse et d'un petit village.»

sur qu'il me procure. Quand on saute, on a l'impression de s'envoler.» Cela a duré ainsi pendant quelques dizaines de minutes.

Avant de se prêter à cet exercice, l'athlète s'était échauffée avec les 48 élèves de 8^e de Marie Chételat, enseignante en éducation numérique, qui ont également été très prodiges en questions. La venue de la sportive, on la doit à cette professeur qui a fait monter une exposition interactive à ces écoliers sur la perchiste. «C'est parti du constat que très peu de jeunes connaissent Angelica Moser, alors que c'est une

grande championne, une habitante du village et que, pour certains, il s'agit même de leur voisin. On a ainsi décidé de créer une exposition qui permettrait à tous les élèves de découvrir qui elle est.»

«On peut aller loin même si on vient de...»

Angelica Moser, très abordable et sympathique, a pu découvrir avec délice et honneur leur travail. Pour la perchiste, ces heures passées avec les gamins étaient très précieuses: «C'est important afin de montrer qu'on peut aller loin même si on vient de Suisse et

d'un petit village tel que Courrendlin et comme celui où j'ai grandi dans le canton de Zurich. Ces moments permettent aussi de faire comprendre que nous, les sportifs, sommes des gens normaux et que c'est possible d'atteindre ses rêves, qu'il faut poursuivre en travaillant dur et en persévérant.»

Elle a réussi à transmettre son message: nombreux étaient les enfants à assurer qu'ils se donneront désormais tous les moyens pour réussir dans leur domaine. C'est le cas d'Evans, 12 ans, impressionné d'avoir pu côtoyer une sportive de haut niveau: «Cela m'encourage à travailler encore plus au football pour aller loin.» Le directeur Jacques Widmer, quant à lui, espère que cette rencontre donnera aussi envie à ses écoliers de passer plus dur leurs leçons pour réussir.

HUSEYIN DINCARSLAN

Dépenser plus que prévu, pas un souci

DÉCHETS «On rêverait de pouvoir voter dans nos communes des dépassements de crédit aussi facilement.» Ces mots de Philippe Membrez, président des assemblées du SEOD, Syndicat de gestion des déchets de Delémont et environs, résume bien la situation qui prévalait à l'assemblée d'hier soir. Lors de celle-ci, l'essentiel de l'ordre du jour était composé de votes sur des dépassements de crédit de plusieurs grands projets du syndicat terminés récemment. Tous sont passés comme une lettre à la poste avec à chaque fois un oui unanime des délégués.

C'est que le SEOD a les reins suffisamment solides pour supporter ces surcoûts, lui dont les caisses sont pleines, notamment grâce aux mâcheters des cantons de Genève et Fribourg, qu'il stocke dans sa décharge de la Courte-Queue à Boécourt.

Le premier dépassement de crédit, d'un montant de 507 441 fr., concerne l'étape 1 des travaux d'extension de cette décharge, pour laquelle un investissement de 4,8 millions de francs avait été approuvé. Le deuxième, de 196 883 fr., a trait à l'achèvement d'un ca-

sier dans cette même décharge, destinée à accueillir des déchets de type D, soit des mâcheters et des scories.

Le troisième dépassement s'élève à 18 322 fr. Il se rapporte à l'implantation de conteneurs semi-enterrés (moloks) dans les communes (sauf Delémont), pour lesquels une somme de 1,478 million avait été débloquée. Ce projet s'est étalé sur huit ans.

Les délégués se sont aussi prononcés sur le décompte du crédit voué à l'agrandissement et à la rénovation du centre des déchets carnés, situé à côté de la STEP, sur le territoire de Courroux. Mais là, ils ont eu à voter sur un bonus puisque le chantier a coûté 9000 fr. de moins que la dépense de 500 000 fr. qui leur avait été soumise.

Un cadeau de 40 fr. par habitant

Preuve que financièrement tout roule pour le SEOD, son budget 2025 boucle sur un bénéfice de 137 000 fr., après alimentation de 900 000 fr. d'une réserve budgétaire et distribution d'1,6 million de francs aux communes, ce qui représente 40 fr. par habitant, contre 25 fr. l'an passé. HD



Le SEOD engrange de jolis bénéfices grâce à sa décharge de Boécourt. ARCHIVES STEPHANE GERBER

EN BREF

Budget positif pour la paroisse de Vicques

ASSEMBLÉES Un bénéfice de 505 fr. C'est ce que prévoit le budget 2025 de la paroisse de Vicques avec un total de charges de 260 000 fr. Il a été accepté à l'unanimité en début de semaine par 18 paroissiens, réunis en assemblée sous la présidence de Denis Steiner. La commune ecclésiastique a également nommé une nouvelle secrétaire-caissière, Josiane Marquis mais est toujours à la recherche d'un nouveau conseiller de paroisse. LQJ

Concert spectral à la halle des expositions

DELÉMONT L'Union instrumentale de Delémont donnera vie au fantôme de l'opéra lors d'un concert-spectacle avec danse et lumières, demain, à 19 h 45, à la halle des expositions. Le fantôme en personne prendra la parole pour raconter sa véritable histoire à travers de huit morceaux interprétés par l'ensemble. La partie théâtrale sera assurée par Céline Milani et Marilyn Fazio sous la direction de Christian Marquis. LQJ

Au Carrefour des possibles d'À Part Entière

DELÉMONT Samedi à 16 h, au Forum Saint-Georges, les jeunes d'À Part Entière, venus de la villa Müller voisine, et des femmes ayant connu les affres de la migration, présenteront leur projet *Le Carrefour des possibles*, du théâtre physique mené par un quatuor d'animatrices et médiatrices théâtrales en formation à La Manufacture à Lausanne. L'entrée est libre, la sortie se fera cordialement sur un apéritif. TLM

AGENDA

COURRENDLIN

Assemblée bourgeoise ordinaire, ce vendredi, à 19 h, à la salle du bâtiment communal.

Y a-t-il un docteur dans l'avion?

DELÉMONT Pour le coup, oui, il y a plein de docteurs dans l'avion, il n'y a même que ça. Hier, une trentaine de professionnels de santé du Réseau de l'Arc, regroupant les hôpitaux de Moutier et de Saint-Imier, les médecines de Corgémont et de Tavannes, et de nombreux médecins exerçant en cabinet dans le Jura bernois, se sont installés dans le cockpit du très réaliste simulateur de vol Airbus A320 d'Airflysim, posé en zone industrielle de la Communauté.

Destination de cette demi-journée: une formation sur les facteurs humains. Soit, mais alors pourquoi mettre médecins et infirmières aux commandes d'un avion de ligne qu'il faut réussir à poser sur la piste 14 de l'aéroport de Zurich? «Un atterrissage est une opération très complexe. C'est pareil dans un bloc chirurgical, où tous les intervenants doivent tirer à la même corde. Depuis ses débuts, l'aéronautique a développé un processus de communication et de qualité dont peut s'inspirer la pratique médicale. Faire poser un avion à nos médecins permet de mettre le doigt sur l'importance des échanges entre eux», explique le D^r Alain Kenfak, directeur médical du Réseau de l'Arc.

Du cabinet à la cabine de pilotage

Quand même aidés par un formateur, les médecins se glissent alternativement dans le siège du pilote et du copilote. Au premier de coller à la trajectoire, au second de gérer la vi-



Les médecins se sont frottés au pilotage d'un Airbus A320, une expérience qui améliore la communication entre collègues. PHOTO JONAS LÜTHI

tesse. «On apprend ainsi à déléguer les tâches, tout en restant concentré sur sa propre mission», apprécient les doctresses Camille Bancharel et Ana Maria Pater. Et les pilotes d'un jour s'en sortent plutôt bien: ils n'ont fait de crash que dans 15% des cas.

La formation est complétée par des ateliers plus terre à terre, dont une simulation d'intervention en urgence et une autre dans un box de déchargement, comme à l'hôpital. Il se trouve dans le camion de Formasim, entreprise basée à Alle et unique en Suisse, qui parcourt tout le pays pour aguerir les médecins à de nouvelles situations. C'est un comble: l'avion ne se déplace pas, mais l'hôpital, oui. TLM

La Route avec Méli-mélodies

BASSECOURT Dans le cadre de la Route des crèches, la chorale Méli-mélodies, dirigée par Rodrigo Carneiro et avec la pianiste Isabelle Kummer, donnera un concert à l'église de Bassecourt, dimanche à 17 h.

Forte de 60 membres, la formation interprétera son répertoire de variétés françaises – dont *J'envoie valser* de Zazie et *Mamy Blue* de Nicoletta – agrémenté de quelques chants de Noël. L'entrée est libre, avec chapeau à la sortie. TLM



L'ensemble Méli-mélodies.